

Évaluation de l'impact (causal) du programme Qualife-25

Résumé

22.12.2022

José V. Ramirez

Joëlle Latina

Soledad Fernandez

Valeria Valentino

Résumé

Le risque de vulnérabilité des jeunes à la fin du cycle secondaire I (cycle d'orientation—CO) s'est considérablement accentué ces vingt dernières années, malgré la richesse de l'offre de formation au cycle secondaire II qui caractérise le système de formation en Suisse. Dans le canton de Genève, la mise en place depuis la rentrée 2018 de la formation obligatoire jusqu'à l'âge de 18 ans (FO18) vise explicitement à réduire ce risque, en assurant un accompagnement et un suivi des jeunes au-delà de la fin du CO. L'objectif final vise à maximiser la proportion de jeunes qui obtiennent leur première certification du cycle secondaire II au plus tard à l'âge de 25 ans, en lien avec l'objectif de la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique) d'atteindre un taux de certification de 95% au secondaire II.

Dans ce projet, la population visée est constituée des jeunes, âgé-e-s entre 18 et 25 ans, qui résident dans le canton de Genève, qui ne sont ni en formation, ni en emploi ni en stage et qui n'ont pas encore décroché une certification du cycle secondaire II, que ce soit une attestation de formation professionnelle (AFP), un certificat de formation professionnelle (CFC) ou une maturité. D'après les critères de l'aide sociale, il s'agirait en majorité d'une population qui s'inscrirait dans des mesures dites de bas seuil.

Outre le Semestre de motivation (SeMo) et le dispositif interinstitutionnel CAP Formations géré par l'Office de l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), il existe d'autres structures dans le canton qui sont actives auprès de ces jeunes pour les aider à intégrer une formation, voire les accompagner jusqu'à la certification. Ceci est notamment le cas de la Fondation Qualife dès sa création en 2014. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'effet causal (ou effet de traitement) du programme Qualife -25 sur les jeunes à partir de divers indicateurs dont l'entrée en formation professionnelle duale, autrement dit, l'apprentissage, voire l'obtention d'un CFC.

Pour ce faire, nous avons exploité une méthode (*diff-in-diff*) qui consiste fondamentalement à comparer l'évolution dans le temps de deux échantillons issus de la population visée :

- i. L'échantillon du groupe de traitement (GT), constitué des jeunes qui participent au programme Qualife -25 ;
- ii. L'échantillon du groupe de comparaison (GC), constitué de jeunes qui, à l'instar de celles et ceux du GT, étaient (initialement) dans une situation similaire, i.e. ni en formation, ni en emploi, ni en stage et sans certification du secondaire II.

L'hypothèse fondamentale de la méthode utilisée pour estimer l'impact (ou effet de traitement) de Qualife -25 est que, en l'absence de traitement (i.e. la non-participation à ce programme), les jeunes du GT auraient suivi une évolution similaire à celle des jeunes du GC. Cette hypothèse est d'autant plus plausible que les deux groupes sont similaires *ex ante*, d'où l'importance de récolter suffisamment d'information sur les caractéristiques de la population de jeunes qui peuvent potentiellement créer un biais dans l'estimation de l'effet de traitement.

La constitution du GT a été rendue possible grâce à la coopération sans faille de la direction et de l'équipe du programme Qualife -25. Pour l'échantillon du GC, nous avons pu bénéficier de la collaboration des principales structures actives dans le canton auprès de la population visée, du moins au niveau de leur direction ou de leur secrétariat général. Sur le

terrain, les choses se sont toutefois avérées plus compliquées qu’initialement espéré, pour différentes raisons. Notre méconnaissance du terrain et du vécu des jeunes issu-e-s de la population visée dans ce projet en est une. La méfiance de ces jeunes envers une équipe universitaire venant leur poser des questions sur leur parcours en est une autre. L’absence d’intérêt voire la perplexité vis-à-vis de l’étude de la part des intermédiaires sur le terrain, sans lesquels il nous était impossible d’identifier et pouvoir rencontrer ces jeunes, en est une aussi. De plus, il nous a fallu convaincre ces jeunes non seulement de répondre à un premier questionnaire mais également de nous fournir un numéro de téléphone portable et/ou une adresse email pour pouvoir assurer un suivi de leur situation à travers le temps. Une tâche qui s’est avérée fort délicate.

Les divers constats réalisés sur le terrain dès le début du projet et le risque élevé d’attrition (i.e. pas de deuxième ou troisième questionnaire rempli) nous ont poussés à modifier notre stratégie de récolte de données en exploitant un processus dit de *gamification*. Celui-ci consiste à transposer les techniques d’incitation au jeu dans un domaine non ludique, comme lorsqu’une personne est confrontée à un sondage ou un questionnaire. Cette stratégie nous a permis d’accroître le nombre de réponses récoltées au premier questionnaire ainsi que le nombre de jeunes (dans le GT comme dans le GC) qui ont remplis trois questionnaires durant la période d’observation (1^{er} semestre 2017- deuxième semestre 2020). Au final, notre échantillon total comprend 322 questionnaires : 154 pour le GT et 168 pour le GC.

L’impact causal de Qualife -25 que nous avons estimé prend en considération d’autres indicateurs que l’entrée en apprentissage voire l’obtention d’un CFC. Ces indicateurs, dits « intermédiaires », permettent de mieux saisir le travail réalisé par les différentes structures actives dans l’insertion socio-professionnelle de ces jeunes car ils sont fortement corrélés avec l’entrée en apprentissage et la réussite de la formation. Il s’agit notamment des problématiques que les jeunes perçoivent comme des freins (ou barrières) dans leur parcours de vie et *de facto* sur leur projet professionnel. Le tableau ci-dessous présente l’évolution observée de ces indicateurs pour les deux groupes.

Evolution des indicateurs de freins perçus par les jeunes dans leur projet professionnel, 2017-2020

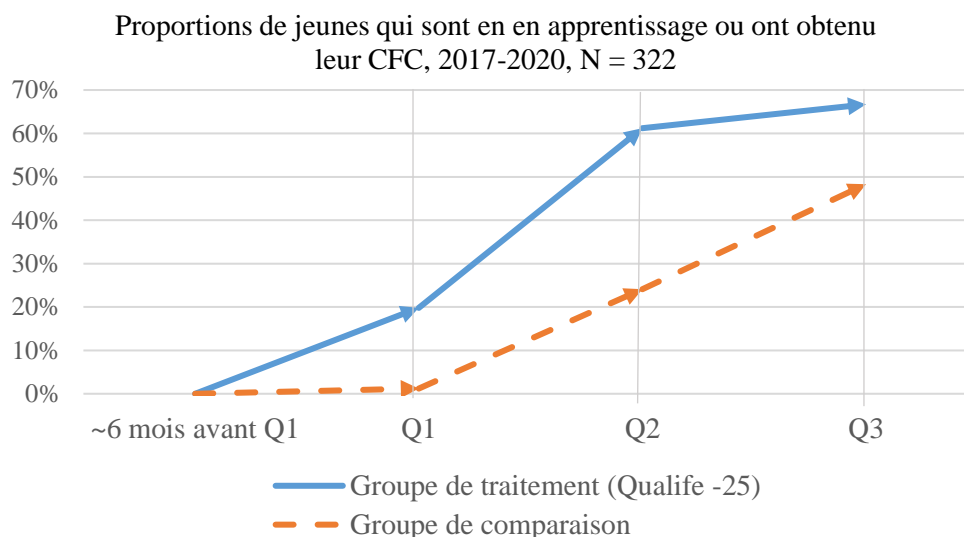
Problématique	Groupe de traitement (N=154)	Groupe de comparaison (N=168)
Parcours scolaire/diplôme	↘**	↘
Stabilité familiale	↘	↘
Finances	↘	↘
Comportement	↘**	↗
Santé	↘	↘
Discrimination (à son encontre)	↘*	↘
Santé proche	↘	↘
Addiction(s)	↘***	↗
Justice	↘*	↘

Les variations dans le temps sont statistiquement significatives avec une probabilité égale ou supérieure à 99% ***, 95% ** ou 90% *

La dynamique générale est clairement positive du côté des jeunes dans le GT, contrairement à celle caractérisant les jeunes du GC. Dans ce dernier, aucune des variations observées ne s'avère statistiquement différente du « statut quo » (= 0). **L'impact de Qualife -25 s'observe de manière significative sur la perception qu'ont les jeunes de leur parcours scolaire, de leur comportement, de leurs éventuelles addictions voire de leurs problèmes avec la justice et même de la discrimination à leur rencontre. Autrement dit, la perception négative quant aux freins à l'activation diminue au fil du temps pour les participant-e-s du programme Qualife -25.**

Pour ce qui est de l'indicateur principal (ou « final »), le graphique ci-dessous illustre l'impact de Qualife -25 sur la probabilité d'être en apprentissage voire, pour une minorité durant la période observée, d'obtenir leur CFC, à trois moments différents. L'effet est relativement important au début du traitement puis tend à s'estomper avec le temps.

L'effet total du traitement Qualife -25 sur la probabilité que le jeune soit en apprentissage est de 22% en moyenne. La prise en compte des caractéristiques qui différencient les jeunes du GT de celles et ceux du GC, comme par exemple la section à la sortie du CO ou l'âge, n'affectent que très marginalement ce résultat.



Est-ce que l'investissement réalisé par la Fondation Qualife est rentable à long terme ? La réponse est clairement positive, comme le démontre nos calculs basés sur les données financières du programme et le taux de réussite parmi les jeunes durant la période d'observation. Le rapport estimé entre le bénéfice privé (pour le jeune) et le coût d'une certification CFC pour la Fondation Qualife varie grandement selon le taux d'actualisation considéré. Sur la base de nos estimations, **1 franc investi dans Qualife -25 génère un bénéfice espéré à long terme pour le jeune de 3 à 5 francs. Ce bénéfice serait encore plus important si l'on raisonnait d'un point fiscal ou social et non simplement d'un point de vue privé**, en prenant notamment en compte les économies potentielles que pourraient réaliser l'Etat en termes d'aide sociale. Un résultat conforme à la littérature sur le sujet et qui rappelle l'importance d'investir sur le capital humain de notre jeunesse, quels que soient sa situation et son parcours scolaire.